

Communiqué de presse SUD Renault – mardi 11 octobre 2016

**10 000 départs – 3 000 embauches = 7 000 emplois supprimés**

Mardi 11 octobre, la direction de Renault a annoncé « le recrutement de 1 000 personnes supplémentaires en CDI d'ici à fin 2016, portant ainsi à 3 000 le nombre de nouveaux collaborateurs recrutés en CDI entre 2015 et 2016. »

Le 22 septembre dernier, la même direction annonçait que 9847 salariés auraient quitté l'entreprise en 3 ans de 2013 à 2016, suite aux mesures d'encouragement aux départs conclues dans l'accord de compétitivité Renault de mars 2013.

Cela fait près de 10 000 départs, alors que l'accord compétitivité de 2013 en prévoyait 8 260.

Face à l'explosion du nombre de départs, la direction a dû revoir à la hausse le nombre d'embauches prévues dans l'accord compétitivité de 2013. Mais celles-ci restent toujours insuffisantes.

Renault a réalisé 724 embauches en 2015 sur les 1 000 annoncées, et 1 015 jusqu'en juillet 2016. Soit un total de 1 739 embauches jusqu'à juillet 2016.

La direction devrait se demander pourquoi tant de salariés de tout âge (en fin de carrière mais aussi des jeunes récemment embauchés) veulent quitter Renault : blocage des salaires, augmentation de la charge de travail, dégradation des conditions de travail menant à des burn-outs et à des suicides comme récemment à l'usine Renault de Douai, recours massif aux intérimaires et à la prestation...

Même avec ces 1 000 recrutements supplémentaires (s'ils sont réellement effectués), Renault aura perdu 7 000 emplois en France en 3 ans.

Pour retrouver le niveau d'emplois de 2013, SUD revendique 7 000 embauches en CDI dans le groupe Renault.